Portrait de Louis de Béthune, Comte, puis Duc de Charost, Philippe de CHAMPAIGNE vers 1655-1660- épisode 7

#7 Portrait de Louis de Béthune, Comte, puis Duc de Charost, Philippe de CHAMPAIGNE vers 1655-1660

Voix de femme : Désigné marquis en haut du tableau, l'homme, Louis de Béthune, est en fait comte de Charost.

Neveu de Sully, le grand ministre d'Henri IV, Charost est militaire dans l'armée du roi où il se distingue dans toutes les guerres de son temps. Proche de Richelieu, il est élevé au grade de capitaine des gardes du corps par Louis XIII, et fait chevalier par Louis XIV qui lui donne le titre de duc.

Voix d'homme : C'est en costume militaire qu'il est digne de se présenter, de se faire peindre. La représentation doit parler de cela : de mon rang, de la place de l'homme dans le corps social. Je me pare de tous les attributs : l'armure, polie à souhait, le grand col, sous l'écharpe blanche, le cordon bleu de l'Ordre du Saint Esprit, sans oublier le bâton de commandement.

Voix de femme : Au XVIIe siècle, la société est très hiérarchisée, et tout cela témoigne de l'élévation sociale par les armes. Il le sait et nous le montre bien ce comte qui prend la pose : il soulève son menton, nous regarde un peu en surplomb… Sous son sourcil relevé et son œil supérieur, que pense-t-il donc ?

Voix d'homme : Tout le travail du peintre est de porter le plus grand soin à la représentation. Le choix de Philippe de Champaigne est excellent. Mes liens avec le regretté cardinal de Richelieu m'ont ouvert les portes de son atelier. Des portes bien difficiles à franchir … car Champaigne est un maître incontesté du portrait ! Il veille à la ressemblance du modèle, respecte sa physionomie, fait attention au costume. Et quelle délicatesse dans le traitement des étoffes ! plissés, transparences, drapés,

Le Musée du Grand Siècle est un établissement culturel du Département des Hauts-de-Seine

textures, volumes… Pour les traits du visage, il est sans complaisance certes, mais avec respect et bienveillance. Voyez ce grain de beauté quelque peu disgracieux sur ma tempe, il ne s'est pas retenu de le faire figurer…

Voix de femme : Le peintre fait preuve d'une grande technicité. On le reconnaît pour sa capacité à représenter les mains. Le traitement de la peau est exemplaire, finesse et réalisme dans le modelé et le rendu de la chair. L'on dit même de Philippe de Champaigne qu'il est un « peintre des mains » … Ce n'est pourtant pas uniquement un corps que présente le portrait ici. L'attitude, l'expression du visage, le regard, la posture… nous donnent à percevoir quelque chose de sa psychologie. L'extrême droiture de sa personnalité, s'incarne toute entière dans la peinture. Le genre du portrait s'affirme au Grand Siècle, et se codifie de plus en plus pour diffuser l'image d'apparat des grands dignitaires.

Voix d'homme : C'est un portrait social que vous contemplez. Les rapports que j'entretiens avec l'Etat doivent être apparents, sachez mon rang ! Reconnaissez mon état, la noblesse. Avec ce portrait, c'est ma carte de visite que je vous tends !

RÉALISATION UNENDLICHE STUDIO

Conception et coordination : Isabelle Oster-Freret, Mission de préfiguration du musée du Grand Siècle / Hélène Perret, Unendliche Studio ;

Responsable éditorial : Alexandre Gady ;

Ecriture : Marina Bellefaye ;

Créations sonores : Eddie Ladoire

Réalisation sonore : Eddie Ladoire ;

Voix : Stéphanie Moussu, Frédéric Kneip.